

Hyper-quoi ? Hyper-« sexualisation »

Eléments de pornologie : causes et conséquences

Erwan DIEU & Olivier SOREL

Co-Directeurs de l'Observatoire des Violences

Criminologue, Psychologue, au Service de Criminologie-Victimologie Appliquée (ARCA)

Chercheur en Psychopathologie et Violence (Univ.Rennes)



HYPERSEXUALISATION
PORNOGRAPHIE
PROSTITUTION
A L'HEURE DES TECHNOLOGIES
DE L'INFORMATION
ET DE LA COMMUNICATION

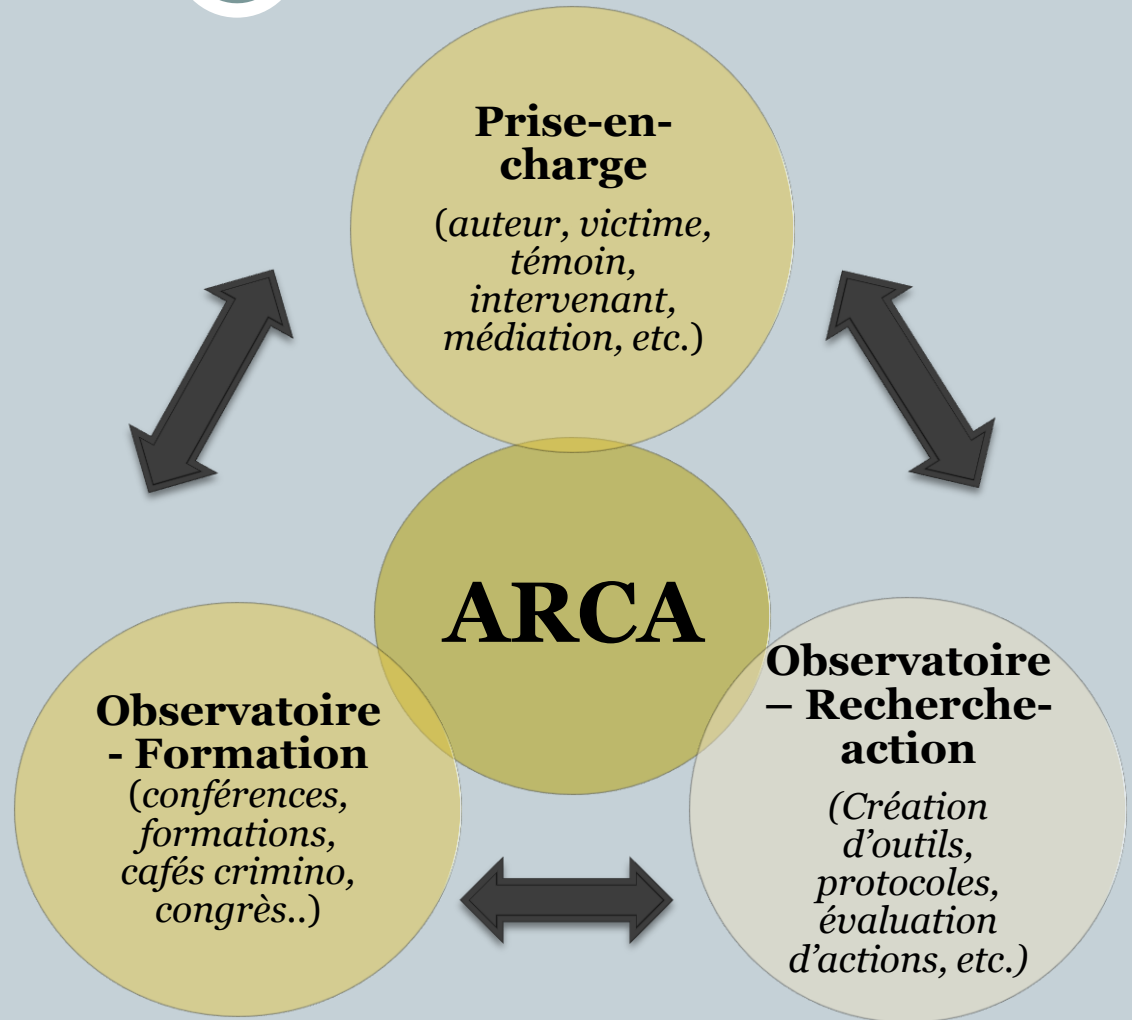
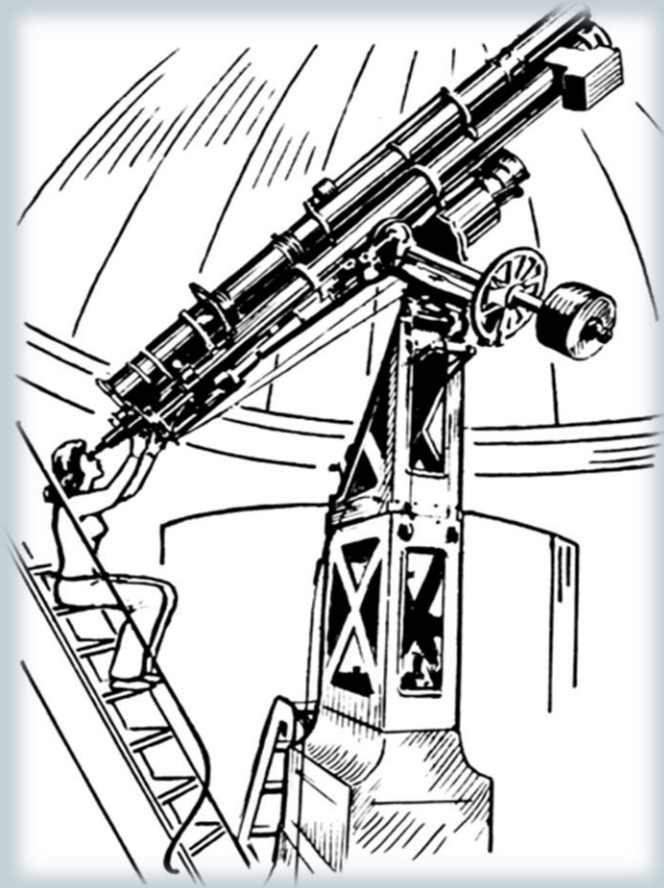
22 JEUDI
JANVIER
2015
9H 17H30

JOURNEE D'ETUDE
SALLE THELEME

UNIVERSITÉ FRANÇOIS RABELAIS
3 RUE DES TANNEURS, TOURS

INSCRIPTION OBLIGATOIRE
AVANT LE 16 JANVIER 2015 :
ddcs-journee-etude220115@indre-et-loire.gouv.fr
Entrée gratuite

Logo of the French Republic (Préfecture d'Indre-et-Loire)
Logo of Université François Rabelais - Tours
Logo of mgen+





« Tout a ou bien un prix, ou bien une dignité. » Kant, 1785.

- « Homme » et « Prix » ?
- Différence ?
 - « Pornographie »... et « Prostitution » ... et « Obscène » ?

Principe du navire d'Argo

- Question de processus → qu'est-ce que l' « hyper » ?
- Non- Porno <.....> Porno
 - Monde post-porno qui a dépassé la différence porno / non-porno
- Non-prostitution <.....> Prostitution
 - Question des comportements et risques dits « pré-prostitutionnels »
 - Perspectives rétrospectives et non prospectives !
- Greenspan : miser sur la *libido dominandi* et la *pleonexia* fut une erreur...
 - morphologie para-pornographique du marché et de l'industrie



La sexualité comme construction sociale

- **La sexualité comme construction sociale ?**
 - aucune activité humaine n'échappe à la construction sociale des corps
 - ... la sexualité n'y échappe pas
- **Au même titre que d'autres activités humaines (ex : pratiques alimentaires)**
 - sources dans des pulsions inconscientes...
 - **Mais** codes culturels et sociaux qui édictent le cadre d'expression.
 - normes sociales autour de la sexualité évoluent : époques, lieux, systèmes, etc.
- **Objet d'une socialisation ?**
 - **socialisation** : intériorisation des normes et des références qui permettent de devenir membre d'un groupe social, de se percevoir comme tel, et d'agir de façon appropriée dans ce groupe.
 - **L'intériorisation /habitus**: rarement un apprentissage conscient...
 - **Les Normes et références** : tout ce que l'on peut tenir pour acquis, naturel : le langage SMS, les façons de s'habiller...

« CONTRE L’HYPERSEXUALISATION, UN NOUVEAU COMBAT POUR L’EGALITE » ?



Rapport parlementaire de Madame Chantal JOUANNO, Sénatrice de Paris, 5 mars 2012

- **La définition même de l’hypersexualisation fait débat.**
- **S’agissant des enfants** → sexualisation de leurs expressions, postures ou codes vestimentaires, jugées trop précoces.
 - Débat spécifique aux enfants pré-pubères (-12 ans) → ne sauraient avoir de comportements ou de signaux de disponibilité sexuelle.
- **Terminologie de l’hypersexualisation ?**
 - induit une certaine confusion avec la sexualité précoce...
 - ... ces enfants n’ont généralement pas conscience des signaux sexuels.



- **Que nous dit l'hypersexualisation ?**

- pas définition universelle et intangible
- norme sociale de la sexualité *acceptable*
- **conscience du mouvement de libération sexuelle...**
- **mais pas conscience des codes de la pornographie** qui ont envahi notre quotidien

- **L'hypersexualisation de** : la mode, des stars, des publicités, des émissions de télévision ou encore des clips vidéos...

- **... une banalité quotidienne.**

- **phénomène insidieux** qui a modifié nos codes corporels, sexuels, culturels
- **difficile d'objectiver les données** → études françaises rares
- phénomène non compris comme **une mise en danger / enjeu de société**



- **Définitions de l'hypersexualisation :**

- *« phénomène qui consiste à donner un caractère sexuel à un comportement ou à un produit qui n'en a pas en soi »* (Bouchard, Bouchard, & Boily, 2005, La sexualisation precoce des filles)

- **l'hypersexualisation du corps se manifesterait par ?**

- **Une tenue vestimentaire** qui met en evidence des parties du corps
 - (decollete, pantalon taille basse, pull moulant, etc.).
- **Des accessoires/produits** qui accentuent certains traits et cachent « les défauts »
 - (maquillage, bijoux, talons hauts, ongles en acrylique, coloration des cheveux, soutien-gorge a bonnets rembourres, etc.).
- **Des transformations du corps** pour but : mise en evidence de caracteristiques/signaux sexuels
 - (epilation des poils / organes genitaux, musculation importante des bras et des fesses, etc.).
- **Des interventions chirurgicales** qui transforment le corps en « objet artificiel »
 - seins en silicone, levres gonflees au collagene.
- **Des postures exagerees du corps** qui envoient le signal d'une disponibilite sexuelle
 - bomber les seins, ouvrir la bouche, se dehancher, etc.
- **Des comportements sexualisés** axes sur la genitalite et le plaisir de l'autre.



- **3 notions :**
 - « **stratégie** » : action de manière intentionnelle dans un but précis.
 - « **séduction** » : intentionnellement dont l'objectif de séduction est central.
 - « **signal de disponibilité** » : attitudes et des postures à caractère sexuel, qui envoient un signal d'accessibilité → codes implicites → séduction avec but sexuel
- **Phénomène qui se manifeste quand :**
 - On définit la personne seulement par son sex appeal ou son comportement sexuel, excluant les autres caractéristiques de l'individu.
 - Idée que ce qui est physiquement attirant est ce qui est défini comme « sexy ».
 - La personne est présentée comme un objet sexuel : objet à utiliser.
 - La sexualité est imposée de façon inappropriée à une personne.
- **L'intérêt de cette définition ?**
 - montrer comment l'individu est réduit au rôle d'objet, objet sexy, objet de séduction, objet mis à disposition de l'autre dans le but de lui plaire

Hypersexualisation

≠ Hypersexualité ? ≠ l'hypererotisation ? ≠ l'hypervirilite ?



- **Hypersexualité**

- **Hypersexualisation** : ne représente pas les pratiques sexuelles en elles-mêmes, mais une culture, un style de vie lié à la sexualité et à ses représentations.
 - pas la maturité psychique pour intégrer les signes sexuels
 - projection de la sexualité de l'adulte sur l'enfant.

- **Hypererotisation**

- projection de messages/codes à caractère « érotique » (qui éveillent le désir sexuel).
- érotisme (adjectif « érotique ») : suscite une excitation émotionnelle et sensuelle
- Erotisme ≠ sexualité : pas acte sexuel lui-même, mais ce qui provoque le désir sexuel

Hypersexualisation : englobe toutes les manifestations

- **Hypervirilite**

- **Hypervirilite comme pendant de l'hypersexualisation**

Omniprésence du sexe depuis la libération sexuelle ? hyper sexualisation de la société ?



1. **large banalisation** des images a caractère sexuel
 2. **développement d'un taux de tolérance** de plus en plus élevé
 3. **images qui tendent a s'installer** dans notre quotidien
-
- **L'impact des stars dans le phénomène de l'hypersexualisation ?**
 - Stars sexuées des leurs débuts → sex symboles a voir dans des clips videos proches du porno soft.

 - **comprendre le discours moralisateur des adultes a propos de son look ?**
... puisque l'environnement valorise des femmes hypersexy... ?
 - difficile pour les jeunes de ne pas envier les vedettes, quand on sait la reconnaissance sociale que la celebrite apporte.
 - « **célébrièveté** » : enjeu d'une vie? permet de briller sans avoir rien accompli... statut social privilegie rapidement

Omniprésence du sexe depuis la libération sexuelle ? hyper sexualisation de la société ?



- **Controverse autour du phénomène de la mode hypersexualisée :**

- manière de se (de)vêtir → bousculer plusieurs valeurs traditionnelles, représentation d'une femme aux mœurs légères...

« Pour la première fois de l'histoire, des femmes qui ne sont pas prostituées adoptent les codes de la prostitution pour jouer le jeu de l'appétence sexuelle. » (Julien, Mariette, La mode hypersexualisée, 2010).

- **L'extimité dans la mode hypersexualisée**

- Besoin actuel de tout voir : monde fait pour être vu
- Jeunes si familiers avec ces codes → la pudeur = geste anti-social
- Confusion entre le dévoilement de soi et l'authenticité.



Au-delà de l'hypersexualisation, la « pornographisation » culturelle ?

- **Pornographie comme intrusion très précoce de la sexualité et du primat de l'apparence, vecteurs d'hypersexualisation**
- l'omniprésence de la pornographie, qui s'impose dans la vie quotidienne (ex : « porno chic » publicitaire).
- **Le luxe joue de cette transgression** : « Le luxe, c'est la liberté d'esprit, l'indépendance, bref le politiquement incorrect »
(Karl Lagerfeld).

L'approche pornologique...

Mais qui est Ed. Bernays ?



Porno « chic » : Quelques secondes av/ap le déclenchement de l'action
= acteurs pornos attendant le clap pour passer à l'acte
= Ce qui est montré → le point de tension maximale
= « Au-delà » → spectateur invité à imaginer → résolution de la tension

Mais registre pornographique non limité qu'au porno chic : petits récits du quotidien...

« C'est ainsi que, le 31 mars 1929, [...] devant la foule de photographes et au signal de Bernays [pour le compte des industries de tabac], elles allument leurs flambeaux de la liberté : des cigarettes. Le lendemain, on parle de cet événement partout à travers les Etats-Unis et dans le monde entier. L'association illusoire de la cigarette avec l'émancipation de la femme est un énorme succès... » (Dufour, 2009 : 212-214)

« Je pense donc je suis » → « Ca pense en moi »
Neuro-marketing → cortex reptilien (stimuli / réponses)



Question du second degré ?

Groupe..., « forfait bloqué... »

Elle n' « éclate » plus son forfait, mais peut « s'éclater » elle-même.

Message pub : « Avec le forfait..., éclate-toi sans te faire éclater par les forfaits bloqués ! »

→ Grand Prix Stratégies marketing des jeunes 2008 Télévision

Pub... Jeune, 2007 : « Vos enfants valent mieux que ça »

Propos pédagogique de « premier degré » :

fin de la transmission « parents » → « enfants »

Message inversé « enfant » → « parents »

« Ca » = parents et les grands-parents idiots

PBM : les parents ne comprennent rien...

... aux pratiques libératrices de leur jolie fille

Les 4 « Pornochic »

La publicité discriminante (très nombreuses) :

→ produit résistant du passé, très stéréotypées, contenant les symboles de la discrimination. Les hommes et les femmes, en présence réelle ou implicite, sont hiérarchisés...

La publicité agressive :

toile de fond morbide (maladie...) ou mortifère, où les peurs anthropologiques latentes sont les véritables ressorts de l'hypersexualité.

→ se réfèrent à des pratiques sexuelles agressives ou transgressives, dans le sens d'une domination d'un sexe par l'autre. Femme souvent animalisée ou perçue comme un objet. La déstructuration traduit la violence.

La publicité angoissante :

→ atteste que l'identité sexuelle est troublée.

→ représente l'inquiétude face au changement lié à la sexuation (change de sexe).

→ angoisse est liée à la génération (clonage) et peur des sciences (génétique).

→ vision de l'humanité en péril.

La publicité égalitaire (rare) :

→ illustre une différence sexuée (homme / femme) sans hiérarchisation.

Dans ces publicités, les femmes sont bien identifiées par leur féminité mais ne se placent pas dans un schéma de domination (ni dominante, ni dominée).



**L'hypersexualisation de la société est facteur de sexualité « précoce »
→ mais enfants hypersexualisés ≠ actifs sexuels !**

- hypersexualisation des tenues/comportements ≠ pratiques sexuelles actives
- Bien au contraire → moins par désir que réponse aux demandes des autres
- inconscience des enfants que leur apparence/attitude envoie un signal de disponibilité sexuelle

• **Et pour les actifs... ?**

- « **désenchantement** » de la sexualité des jeunes qui ne s'inscrit plus dans le cadre d'une relation affective.
- « **sex friends** » - partenaire sexuel sans engagement –
- « **skin parties** » - la liberté totale de la sexualité au cours d'une soirée – ne sont pas des idées taboues ou rejetées.
- **Pratiques banalisées** par les instruments de socialisation entre pairs



Comment pourrions-nous préserver nos enfants de normes que nous contribuons à véhiculer ?

1. Un enjeu individuel

- Enfants fragilisés dans leur construction identitaire
- participe au développement de conduites à risque :
 - l'anorexie mentale pré-pubère (37 % des jeunes filles de 11 ans sont à la diète)
 - À l'extrême, l'intrusion précoce de la sexualité entraîne des dégâts psychologiques irréversibles dans 80 % des cas
- **Indissociable de la banalisation de la pornographie**
 - principal mode d'éducation à la sexualité des jeunes garçons
 - induire des comportements sexuels violents et légitimant ?

2. Un enjeu collectif

- **Affaiblissement des principes de dignité de la personne et d'égalité entre les sexes**
 - **véhicule le stéréotype de la femme/fille**, passive, définie par son apparence et animée par la sexualité...
 - **... mais la critique de l'hypersexualisation** → véhicule des stéréotypes sexistes dans la diabolisation des adolescentes et la culpabilisation des mères
- hypersexualisation → miroir masculin aussi en jeu.
- **Prévention des conduites à risque sur le plan social**

Prévention sur 4 champs

En premier lieu, le champ juridique.

- intérêt supérieur de l'enfant, respect de la dignité de la personne humaine, interdiction de mise en danger de l'enfant.
- **renforcer ces dispositions pour interdire l'utilisation ou la représentation sexualisée d'enfants :**
 - interdire que les -16 ans puissent être l'égerie des marques afin de ne pas favoriser l'image d'enfants transformés en adultes ;
 - interdire l'organisation de concours de beauté pour les -16 ans contraire au principe de dignité de la personne humaine.
- **harmoniser les doctrines publiques de la régulation de l'hypersexualisation.**
- **éclairer les pouvoirs publics et le juge dans la mise en œuvre de ces principes en rédigeant une « charte de l'enfant »** (ex : charte de l'environnement)

En deuxième lieu, le champ de la connaissance.

- études pluridisciplinaires et longitudinales par le CNRS, pour les jeunes filles que les jeunes garçons
- mise en place d'une **mission d'observation quinquennale pilotée par l'Observatoire national de l'enfance en danger (ONED)** en lien avec l'observatoire de la parité

Prévention sur 4 champs



En troisième lieu, l'information et l'éducation.

- **information des parents : axe prioritaire de prévention**
- sensibilisation des professionnels de l'enfance**, notamment de l'éducation nationale, aider à construire des démarches pédagogiques de développement de l'esprit critique face à la consommation et à l'image.
- **harmonisation des règlements intérieurs** quant aux tenues vestimentaires afin de définir un socle de principes sur le caractère « respectable » de ces tenues qui ne puisse pas être suspecte d'arbitraire.
- **éducation des jeunes filles et jeunes garçons** : Education Nationale cible ses enseignements sur...
 - ... l'éducation au respect et à l'égalité entre les sexes dès le primaire,
 - ... l'esprit critique face à l'image dès la 6ème.

En quatrième lieu, la responsabilité des acteurs économiques et médiatiques.

- **charte d'engagement** des acteurs économiques contre l'hypersexualisation des produits fabriqués ou vendus qui fixe de manière concrète les limites
- **système de réclamation** des parents sur la Charte
- **évaluation annuelle** de ces chartes devrait relever d'un groupe pluraliste et contradictoire.

Les enfants et les adolescents sont exposés régulièrement à des contenus sexuel(isé)s

- **Cote pornographie (tous medias confondus) :**
 - 23% des 9-16 ans : exposés au moins 1 fois/an
 - 82 % des 11-13 ans : déjà été confrontés (Calysto 2010)
 - 36% des 15-16 ans : exposes régulièrement-accidentellement à des sites pornos
 - 38% des garçons et 2% des filles y vont délibérément
- **Sources d'expositions fréquentes :**
 - pop-up (46%)
 - Youtube (32%)
 - réseaux sociaux ou sites pour adultes (2-3 %)
- **Messages d'ordre sexuels sur leurs réseaux de communication :**
 - 15% des 11-16 ans : reçu des images / messages sexuels dans des échanges
 - 25% : déclarent avoir mal vécu cette expérience
- **Impact de cette exposition a des images à caractère sexuel**
 - 66% enfants en primaire : choqués par ce qu'ils ont vu sur Internet
 - 82,5% des collégiens/lycéens (Fondat° pr l'enfance 2010)

Impact général de la pornographie?

(CPDH Actualités N° 48 – Mars 2005)

Y a-t-il un risque spécifique lié au fait de regarder des films X ?

(Lettre du CSA n° 178 - Novembre 2004)



- **CSA : enquête ESPAD (mars et mai 2003)**
- participation de 16 833 élèves
- **Les garçons consomment plus de pornographie que les filles**
 - 14 -18 ans : 80% des garçons et 45% des filles → 1 film X /an
 - ✦ Garçons : internet / filles : télévision
 - 25% garçon et 2% fille → au moins 10 films dans l'année
 - ✦ Garçons : trouvent ces films amusants, distrayants ou utiles
 - ✦ Filles : se disent mal à l'aise, voire choquées ou dégoûtées
- **Pour autant !**
 1. Dépendance en soi reste rare
 2. Mais si dépendance, addiction aiguë avec possiblement violence
- **"spectateurs assidus" (garçons : 1 film porno > 10fois/an - filles : 2fois/an)**
 - garçons : augmentation très sensible du risque de certaines conduites
 - ✦ être souvent ivre, fumer régulièrement du cannabis, fugue, conduites violentes, absentéisme scolaire
 - filles : augmentation très sensible du risque d'une TS ou de fumer quotidiennement
 - ✦ quel que soit le niveau de vulnérabilité sociale, scolaire ou familiale
 - filles : augmentation sensible du risque d'autres conduites
 - ✦ violence, alcool, cannabis, fugue



Les effets de la pornographie sur le cerveau ?

- **Etats-Unis, audition au Sénat américain :**
pornographie protégée par le Premier Amendement ou rendue illégale en tant que forme d'expression occasionnant une dépendance?
- **Intervention d'experts sur les effets de la pornographie :**
 - **D. Weiss (analyste des médias) :**
« démontré de façon accablante les dangers de la pornographie »
 - **Psychiatre J. Satinover :**
afflux d'opioïdes endogènes à l'intérieur du cerveau
« dépendance à la pornographie chimiquement similaire à une dépendance à l'héroïne. »
 - **Dr M.A. Layden (centre de thérapie cognitive, Univ. Pennsylvanie) :**
« ce type d'images reste pour toujours dans votre cerveau. »

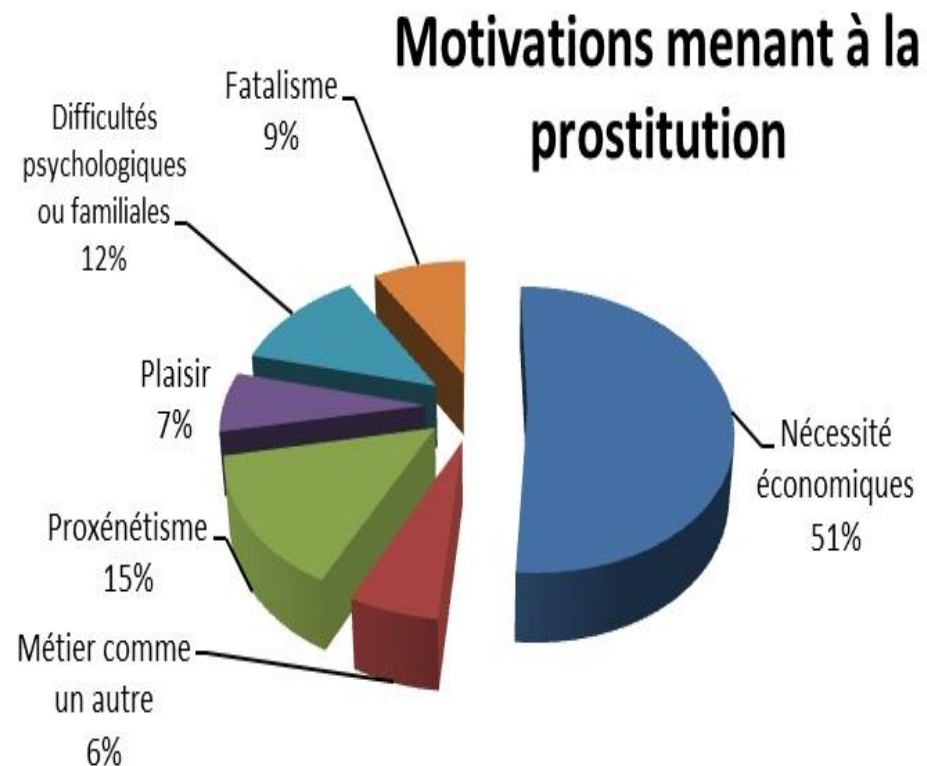
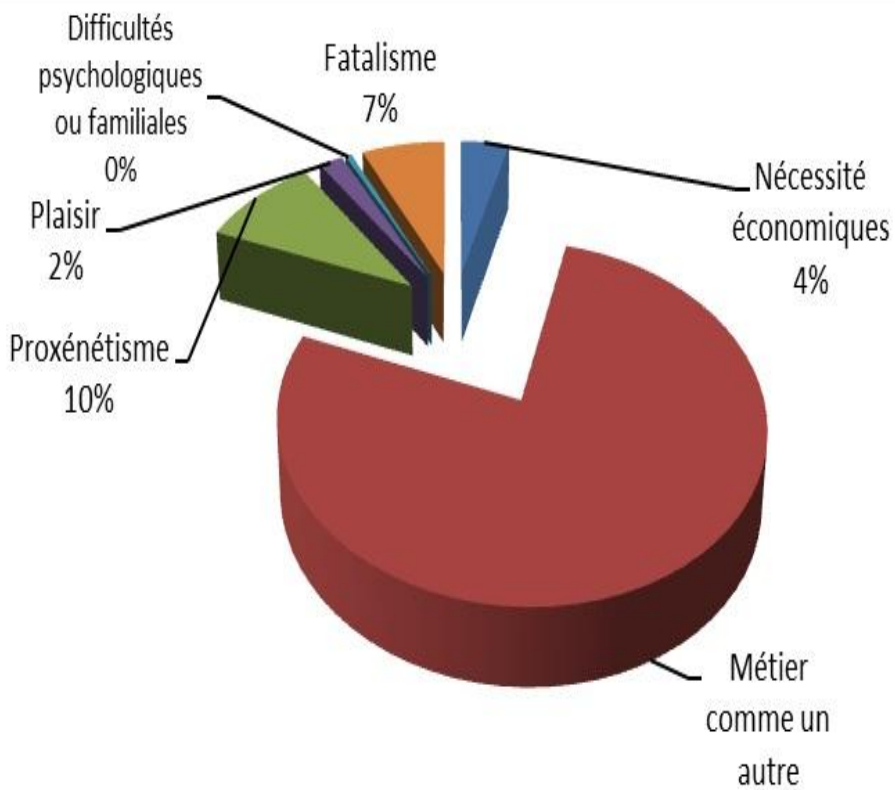


Le travail pornographique (M. Trachman)

Acteurs et actrices: différences sexuées de conditions

- En termes de barrières à l'entrée
- En termes de salaires et carrières
- En termes de conséquences sur le corps et sur la vie privée
- En termes de reconversion interne au secteur
- Implication des femmes ? **logiques socio-économiques de précarisation**
 - classe moyenne, souvent diplômées
 - «mieux vaut tourner des pornos que travailler au McDo»
- **Engagement dissonant** dans une «trajectoire sexuelle» globale
 - Accumulation d'expériences est valorisée
 - mécanismes de pression et de domination : accepter «de manière professionnelle» certaines pratiques non désirées

Comment percevons-nous la Prostitution ?



Dieu & Besnard, 2012 (700 questionnaires Groupe pilote Prostitution cachée) :
Représentations concernant la définition / la motivation de la prostitution dans un contexte départemental français (Indre-et-Loire)



Les facteurs de risque prostitutionnel (H. Hasnaoui)

La phase pré-prostitutionnelle

- 1. Les facteurs de risques**
- 2. Les facteurs facilitants**
- 3. Les facteurs déclencheurs**
- 4. Phase initiatique : rencontre de la prostitution**
 - Engagement non nommé dans la prostitution
 - Les périodes d'initiation
 - Phase semi-professionnelle : « la débrouille »
 - Stade de cristallisation/flexibilité



- Réflexions et échanges...
- Merci de votre attention
- Contact : arca.asso37@gmail.com
www.arca-criminologie.fr